

L'indépendance énergétique un enjeu individuel !

Avez-vous remarqué que lorsque l'on parle d'énergie au Québec c'est souvent pour nous rappeler qu'il faut faire attention à notre consommation ? Mais pour quelle raison ?

N'avons-nous pas à notre disposition une des sources **d'énergie renouvelable** (l'hydroélectricité), chanceux que nous sommes ?

En effet, parmi les sources d'énergie renouvelable (c'est-à-dire celle qui n'a théoriquement pas de fin ou qui est inépuisable) on retrouve l'**énergie hydraulique** (l'eau), l'**énergie éolienne** (le vent), l'**énergie solaire** (le rayonnement) et la **biomasse** (le carbone issu d'espèces vivantes).

Certes dans un monde idéal, nous n'utiliserions que des sources d'énergie renouvelable. Par contre, historiquement ce n'est pas ce qui a été privilégié... Nous nous retrouvons donc à utiliser des sources d'énergie non renouvelables telles que le **pétrole**, le **gaz naturel**, le **charbon** et l'**uranium** qui ont toutes une fin prévisible en tenant compte des réserves identifiées et du rythme de production établi.

Sur la base de ces simples faits, on peut tout de suite identifier certains paramètres intéressants.

- L'utilisation de l'énergie du groupe «non renouvelable» est généralement et inclusivement associée à des problèmes de pollution et de génération de déchets nuisible à notre santé et à l'environnement en général.
- L'utilisation de l'énergie du groupe «non renouvelable» est associée à des tractations géopolitiques, car ces énergies sont situées dans différentes parties du monde où l'on retrouve divers régimes sociopolitiques et religieux, lesquels ont des systèmes de valeurs souvent très différents ou opposés.
- À l'opposé, l'utilisation de l'énergie du groupe «renouvelable» semble avoir moins d'**impacts environnementaux** (pour ce que l'on en sait à l'heure actuelle). De plus, elle offre une réelle perspective d'avenir de par sa nature infinie (en théorie). Mais, outre l'hydroélectricité, son applicabilité et sa disponibilité dans la vraie vie sont encore à leurs débuts.
- Si vous parcourez les manchettes de nouvelles des dix dernières années, vous constaterez que certains des enjeux politiques et économiques à l'échelle de la planète gravitent autour du développement et de l'exploitation des sources d'énergie des deux groupes.

En s'arrêtant quelques instants pour analyser quand, comment et pourquoi nous utilisons de l'énergie, la plupart d'entre nous constateront que le transport prend une part non

négligeable de notre consommation, suivi des besoins à notre résidence (chauffage, électroménagers, outils et autres appareils), suivis de l'énergie dédiée aux loisirs de toutes sortes. En effet, la tendance est généralisée et lorsque l'on consulte les données de l'**Agence internationale de l'énergie**

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Agence_internationale_de_l%27%C3%A9nergie), on constate que la consommation d'énergie se répartit globalement entre le transport (27 %), les usages industriels (28 %), les usages résidentiels (24 %), les usages non énergétiques (9 %), les activités tertiaires (8 %), l'agriculture (2 %) et les autres (2 %).

Une activité intéressante consiste à comparer la consommation d'énergie par habitant entre différents pays ! Ainsi, sur la planète, il y avait en **2009** au-delà de 6,5 milliards de petits bonshommes et de petites bonnes femmes... Chacun consommait (en moyenne) autour de 2 752 kilos Watts heure. Voici la liste des pays les plus énergivores, en ordre descendant.

Pays	Population (millions)	Consommation par habitant (kWh/hab.)*
Islande	0,3	36 920
Norvège	5	24 997
Qatar	1	17 573
Finlande	5	17 164
Canada	33	16 995
Luxembourg	0,5	16 315
Koweït	3	16 198
Émirats arabes unis	4	16 161
Suède	9	15 238
Bahamas	1	14 276
États-Unis	302	13 616
Belgique	11	8 617
Corée du Sud	48	8 502
Japon	128	8 475
Suisse	8	8 209
France	64	7 573
Arabie saoudite	24	7 236
Allemagne	82	7 185
Israël	7	7 010
Danemark	5	6 671
Russie	142	6 338
Espagne	45	6 296
Irlande	4	6 263
Royaume-Uni	61	6 142

* Pays consommant plus de 6 000 kWh/habitant

Il est intéressant de constater qu'il n'y a pas de corrélation entre le nombre d'habitants par rapport à la consommation ! Ce que l'on note plutôt, c'est que les grands consommateurs font partie des pays les plus riches !!

La question se pose: est-ce que la richesse est en lien avec la consommation d'énergie ou bien est-ce parce que l'on est riche que l'on peut se permettre de tant consommer ? Il est aussi possible de constater que les pays nordiques sont parmi les plus énergivores probablement en raison du chauffage et du transport...

Maintenant quels pays sont les moins énergivores ?

Pays	Population (millions)	Consommation par habitant (kWh/hab.)[†]
Haïti	10	31
Éthiopie	79	40
Érythrée	5	51
Bénin	9	67
Népal	28	81
Tanzanie	40	83
Togo	7	92
Cambodge	14	93
Soudan	39	94
Birmanie	49	95
République démocratique du Congo	62	97

[†] Pays consommant moins de 100 kWh/habitant

Encore une fois, il n'y a pas de corrélation entre la densité de population et le niveau de consommation ! Par contre, il est clair que les pays les moins énergivores sont aussi parmi les plus pauvres... On note aussi, par ailleurs, que plusieurs sont dans des régions où la température moyenne est bien au-dessus du point de congélation.

Maintenant, il est utile et sensé d'établir notre niveau de dépendance aux sources d'énergie disponible dans notre pays (le Canada), dans notre province (le Québec), dans notre région, dans notre ville ou village, dans notre quartier et finalement dans notre maison ou appartement.

Pourquoi ? Et bien, parce que c'est la base de la notion d'avoir un plan B ou tout simplement d'avoir en place des alternatives viables afin de survivre.

Sans verser dans l'hystérie ou le défaitisme, imaginons que nous manquions collectivement d'électricité pour une période de plus de deux semaines et que cette panne ait lieu le 15 janvier, mois où la température moyenne tourne autour de moins 12 degrés Celsius. Fermez les yeux et sentez le froid vous envelopper. Pas d'eau chaude courante, aucune chaleur. Brrr ! Pas de télé ni d'ordinateur, les communications sont difficiles... Pouvez-vous survivre sans électricité ?

Nous verrons dans le prochain article «**Indépendance énergétique: plan B**», comment construire son plan B.



Énoncé biographique :

Louis Picard est ingénieur en environnement depuis plus de vingt ans. Il travaille chez Environnement Inter-Action à titre de spécialiste de la réhabilitation de sites contaminés. Il agit également à titre d'expert visé par la Loi sur la qualité de l'environnement du Québec et personne reconnue en équipements pétroliers à la Régie du bâtiment du Québec (RBQ). Porteur de solutions concrètes, il peut vous assister et vous guider dans le processus de décontamination de votre terrain.

Vous pouvez communiquer avec lui au 514.833.8300 ou à louis@envinteraction.com

Pour de plus amples informations, vous pouvez aussi consulter le www.envinteraction.com